

tail à manger des hannetons, qu'il épluchait comme des crevettes. "On ne pouvait, dit M. Daguin, au retour du printemps, lui faire un cadeau plus agréable que celui d'une boîte de hannetons vivants : des *primeurs*, n'est-ce pas !" Plut à Dieu que nos représentants ne dévorassent que nos Lachnosternes, qui sont les frères du hanneton d'Europe, plus d'une réputation y trouveraient leur compte, et la caisse publique s'en accommoderait aussi fort bien.

De tous les insectes, l'ordre des Hyménoptères est celui qui contribue davantage à figurer dans la cuisine gastronomique des gourmets. Laissons de côté le miel, ce présent des dieux comme l'appelle les poètes, que nous livrent les abeilles, les bourdons, certaines fourmis, etc., et qui n'est qu'une production de l'insecte même. A l'état parfait, peu d'hyménoptères peuvent être portés à la bouche ; fort peu musclés et coriaces, ils ne peuvent fournir d'aliments qu'exceptionnellement. N'avez-vous jamais vu des enfants cruels, au risque de se faire piquer, saisir des bourdons, des guêpes, des abeilles mêmes, leur séparer l'abdomen du thorax, pour leur enlever un petit sac transparent rempli du nectar des fleurs, et qu'ils trouvent délicieux. Mais ce n'est encore là qu'une production de l'insecte, venous en l'insecte même.

Etant à Somerset en novembre 1882, après d'assez fortes gelées, nous vîmes des enfants au pied d'une souche, qui paraissaient recueillir quelques graines qu'ils se portaient à la bouche ; nous en étant approché, nous vîmes que c'étaient des fourmis, qu'ils se disputaient ainsi, la *Formica marginata*, à moitié engourdie par le froid ; c'est sans doute le piquant de l'acide formique qui leur plaisait. Comme nous nous étonnions de la chose, plusieurs bucherons nous dirent qu'ils ne manquaient jamais de faire comme ces enfants, lorsqu'ils rencontraient des nids de fourmis, que c'est d'une saveur très plaisante.

(A suivre.)